

Parachat EMOR
 10 Mai 2008 / 5 Iyar 5768



Entrée de Chabat : 19h30
Sortie de Chabat : 21h33

Le mot du Rav :

« L'EXEMPLE PATERNEL »

Vayikra 24-3: « C'est en dehors du Voile qui abrite l'arche sainte, dans la Tente d'Assignation, qu'Aaron entretiendra la flamme permanente de la Menora, depuis le soir jusqu'au matin, devant Achem, Constamment, règle perpétuelle pour vos générations ».

La Baal Hatourim remarque l'absence des fils de Aaron dans ce verset alors que dans Chémot 27-21 la Thora dit: « C'est dans la Tente d'Assignation, en dehors du Rideau, que Aaron et ses fils les disposeront, du matin au soir, en Présence de Achem: règle invariable pour leurs générations, de la part des Béné d'Israël ».

Après la mort de ses deux fils, Nadav et Abihou, qui avaient offert un feu étranger, la tora présente le programme permettant d'accéder progressivement au plus haut niveau de sainteté, en commençant par :

- Les lois de la table juive, foyer de sainteté et d'expiation (paracha Chemini)
- Les lois relative a la sainteté du corps de l'homme dès la naissance, la Mila (paracha Tazria)
- La pureté familiale (Paracha Metsora)
- Les lois relationnelles de sainteté avec son prochain : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Paracha Kedochim)
- Les lois qui concernent les Cohanims = mariage, deuil, etc...
- Les lois relatives à la sainteté du temps, Chabat et les Fêtes (paracha Emor)

Le point culminant de tous ses enseignements de sainteté est clôturé par l'allumage de la Ménora par Aaron Hacoheh, sans mentionner ses fils.

En effet, Aaron Hacoheh donne l'exemple à ses deux derniers fils Elazar et Itamar, témoins de la mort de leurs frères, ils avaient certainement compris le message relatif à la nécessité de respecter la volonté divine : ne plus introduire un feu étranger. Le père, Aaron se sentait responsable de ne pas avoir « accompagné » ses fils Nadav et Avihou. L'exposé des lois de sainteté permet à Aaron de puiser la force de procéder à l'allumage de la Ménora comme il est dit (Bamidbar 8-3) : **« Ainsi fit Aaron »**, Rachi explique **« c'est l'éloge de Aaron qui ne changea rien à l'ordre divin »**. C'est l'exemple qu'Aaron donne à ses fils de son intégrité totale dans l'accomplissement de la Mitsva ! Point de feu étranger, dont les conséquences sont graves. Plus important que l'allumage, c'est de ne rien changer à l'ordre divin.

Pour éviter les erreurs à nos enfants et nos petits-enfants, soyons un exemple paternel irréprochable comme Aaron Hacoheh, d'observer la volonté divine avec fidélité.

Par RAV MOCHE MERGUI
 ROCH HAYECHIVA

L'Esprit du Machiah' - étude d'après le Maharal "Beer Hagola" • 2ème partie

Rabi Yoh'anan enseignait au traité *Sanhédrin* 98b « Le monde n'a été créé seulement pour le *Machiah'* », c'est comme nous avons expliqué précédemment (au temps du *Machiah'* la gloire divine sera dévoilée à tous, et c'est justement la raison de toute la création : l'honneur de D'IEU. Le *Maharal* écrit par ailleurs : selon *Rabi Yoh'anan* il faut comprendre qu'au temps du *Machiah'* le monde atteindra son niveau de pleine perfection - *chlémoute*, aucune faille - *h'isaron* - ne s'y trouvera) (1).

Etant donné que le monde avait pour but cette perfection déterminée depuis le début de la création, obligé d'admettre que depuis le début de la création tout fut créé dans cet état d'esprit, c'est-à-dire que le monde soit préparé - *mouh'an* - depuis le départ à cette fin (il a été expliqué plus haut que tout agent agit en vue de l'objectif prédéterminé avant la réalisation de l'œuvre, sans quoi il ne pourrait être nommé agent, il se devait donc que le monde soit créé depuis son début en vue d'atteindre l'objectif recherché. On peut lire par ailleurs dans les textes du *Maharal* que tout "commencement - *hath'ala*" est une modification d'un état antérieur, or tout changement ne peut se faire uniquement (voire correctement) s'il y a une raison). Tout agent, depuis le début de son action, a le souci de voir son œuvre atteindre son objectif ; on dira donc qu'il s'efforcera de tout faire pour que son œuvre atteigne son but (nous connaissons bien la formule allant dans ce même sens "*sof maâssé bémah'chava téh'ila*" - la finalité de l'action dépend de la pensée qui l'a précédée. On peut tout de même s'interroger : le *Maharal* explique là la nécessité de créer le *Machiah'* depuis le début de la création puisqu'il s'inscrit dans l'objectif de la création, cependant, le *Midrach* nous enseigne que le *tohu* - *bohu* inscrit au début de *Béréchit* fait référence aux quatre exils, or l'exil est l'opposé du *Machiah'*, comment donc ces deux opposés ont pu être créés en même temps ? Comment l'exil est créé au début de la création puisque l'exil s'oppose à la création du monde ? Pour répondre à cette question nous devons rappeler un principe du *Maharal* : « *yédiât hahéféh'im ah'at* » - les opposés forment une entité ! L'exil participe fondamentalement au dévoilement de D'IEU...) (2).

C'est ce qu'a voulu dire le roi *David* dans le verset des *Téhilim* (139-5) « De derrière et de devant Tu m'as formé, Tu as placé ta main sur moi », selon le *Midrach* le sens de ce verset est le suivant : l'homme

a été créé dernier et premier de toute la création ; s'il est méritant on lui dit tu as précédé les anges de service, s'il n'est pas méritant on lui dit le moustique t'a précédé. C'est-à-dire : au niveau de la création (3) l'homme a été créé le dernier, cela parce que toute créature "composée - *mourkav*" est tardive par rapport à celle qui est "simple - *pachoute*" (4), cette chose est connue de tous, plus la chose est simple plus elle est antérieure (l'homme, vu la noblesse de sa forme, nécessite une composition plus complexe, écrit le *Maharal* par ailleurs). Il n'y a pas d'être plus composé de l'homme, puisque celui-ci doté d'une âme intellectuelle - *sih'li*, est composé du corps-*gouf* et de l'intellect-*seh'el*, c'est ce qu'il y a de plus composé (rappelons ici les propos du *Rama Orach H'aïm* 6-1 qui explique ainsi la bénédiction de *acher yatsar*, prononcée généralement après avoir été aux toilettes ; dans cette bénédiction il est dit : *oumafli laâssote*, qui se traduit littéralement : D'IEU fait des choses incroyables. L'aspect singulier de la création de l'homme est que D'IEU l'a animé d'un corps et d'une âme et les a assemblés dans un même être...) (5).

Le "*pachoute*" (4) est d'un niveau quelque peu supérieur du fait de son aspect "*pachoute*" (4) (ceci parce que le non-composé est plus proche du commencement, ou alors parce que le composé ne peut connaître la perfection totale dans chacune de ses composantes, explique le *Maharal* par ailleurs). C'est pour cela que si l'homme n'acquiert pas le niveau supérieur de l'intellect - *seh'el*, qui est la Tora (seule la Tora rend à l'homme son aspect *sih'li*...) alors le moustique qui est une créature *pachoute* le surpasse ; par contre s'il est méritant on lui dit qu'il devance les anges - puisque l'homme est l'objectif de toutes les créatures divines toutes les créatures inférieures ont été créées POUR l'homme. En effet l'objectif de la création étant le dévoilement de la gloire divine ce qui ne peut se faire bien évidemment qu'à travers l'homme, plutôt que par toute autre créature). L'objectif précède tout puisque tout est créé en vue de l'objectif. L'homme étant l'objectif à tout précédé. C'est le sens de la création de l'esprit du *Machiah'* lors du premier jour de la création : c'est-à-dire l'homme qui est la finalité de toutes les créatures du monde, cette finalité est le *Machiah'* (l'homme surpasse toutes les créatures, le *Machiah'* surpasse tous les hommes (6)).

(1)(le monde du *Machiah'* est le monde de la *chlémoute*, de l'absence du *h'isaron*. Est-ce vraiment ce que "nous" attendons du *Machiah'* ? Sommes-nous prêts à connaître ce monde parfait ? Mais qu'est-ce qu'un monde parfait ? Il est d'évidence que tout être humain tend vers une "perfection" certaine, consciente ou inconsciente, bien ou mal définit – l'homme qui est un "être râleur", prouve bien, par cette faculté d'insatisfaction, finalement, qu'il recherche un monde "parfait")

(2)(nous avons un exemple clair dans la Tora : la femme est appelée « *ézer kénegdo* » - littéralement : une aide contre lui... L'art du couple, et de la vie en général, est d'unir les opposés, plutôt que d'opposer les unis !... **Le travail du couple commence là où les conjoints s'opposent !...**)

(3)(physique)

(4)(non composée, ou composée de peu d'éléments)

(5)(il est intéressant de noter que finalement l'homme n'est composé uniquement de deux éléments : corps et intellect ou âme. On peut donc s'étonner sur le lieu de la complexité de sa composition ? Cette question découle d'une méconnaissance de soi. Ce soi composé d'éléments aussi complexes que son corps et son intellect. Individuellement chacun de ces éléments est déjà un univers en soi. L'union, la fusion, de ces deux composantes est ce qu'il y a de plus délicat et difficile. Difficulté ressentie par l'homme, vécue par l'homme. Ce combat entre ces deux composantes, appelé d'ailleurs une *guerre-milh'ama* par le *Mesilat Yécharim*, n'a pas laissé l'homme indifférent quant à savoir comment gérer cde qui l'anime à lui-même. Faire abstraction du corps !, dirons certains, nier l'âme diront d'autres. Les Sages de la Tora nous apprennent qu'aucune de ces deux composantes ne doit-être mise à l'écart. Mon grand maître *Harav Chlomo Wolbe ztsouqal* développe longuement dans son ouvrage fabuleux *Alé Chour* 1^{er} volume l'importance et les enjeux du corps dans la Tora. Au moment du jugement final réalisé par D'IEU, le Talmud nous enseigne au traité *Sanhédrin – H'elek*, que l'âme et le corps seront jugés ensemble !!!... Là se trouve toute la complexité de la composition de l'homme : animé de deux éléments si différents, si opposés. Se référer à la note (2) où nous avons déjà mis en exergue l'aspect positif des "opposants-*héféh'im*". Poursuivons alors et conjuguons ces deux notes : le *Machiah'* est créé en même temps que l'exil (il semblerait même qu'il ait été créé après l'exil, dans le verset 1-2 de *Béréchit* l'expression *tohu-bohu* relatant l'exil précède l'expression *rouah' élokim* relatant l'esprit du *Machiah'* ?), deux opposés de la création ; l'homme est créé par deux éléments contraires tel le corps et l'intellect. C'est également ainsi pour ce qui en est du couple. On connaît également la remarque de *Rabi Yoh'anan* suite à la mort de son élève et compagnon d'étude *Rech Lakich*, où il se plaignait du manque d'opposition de son enseignement après la mort de ce dernier. Tous les aspects du monde doivent être animés de composants étrangers, pourquoi ? Là se situe l'enjeu du dévoilement divin, le dévoilement réel apparaît après que tout paraissait chaotique. C'est de l'intérieur du *tohu-bohu* que naît le *Machiah'*, comme *Moché* en Egypte et comme le *Machiah'* de *Yichmaël* – voir *Netsah' Israël...* Ou encore : le dévoilement divin rejoint l'idée de l'union des énergies différentes, c'est le *éh'ad* de D'IEU...)

(6)(trois niveaux : toutes les créatures - animal végétal etc., l'homme, le *Machiah'*. Alors que le *Machiah'* est également un homme il est au dessus de tous les hommes, il rappellera à l'homme quel est le niveau suprême de l'homme – explique mon maître *Harav Chlomo Wolbe zetsouqal Alé Chour* 2em volume. Une société qui donne tant de valeur à la "machine", qui dénigre les "hommes de pouvoir", qui ne reconnaît pas la Tora de ses maîtres, a beaucoup de mal à adhérer à l'idée du *Machiah'...*)

Messieurs, mesdames
Tous les samedi après-midi
18h30, cours mixte sur les
"lois de la Cacheroute"

Cours pour messieurs
"daf hayomi" traité Nazir

www.cejnice.com
le site de la Yéchiva t'invite à consulter son
menu de cours audio, vidéo, lekha dodi
dernière vidéo
"l'amour pour un jour, l'amour pour toujours"

« Vous ne profanerez pas le nom de ma sainteté » (22-32). Cette recommandation divine me laisse un froid dans le dos à chaque fois que j’y pense. S’il s’agit là d’un commandement adressé au *cohen* selon *Even Ezra* et *Ramban*, la majorité des autres commentateurs ainsi que les textes talmudiques sont sans ambiguïté : ce verset s’adresse – aussi – à tout juif ! C’est ainsi que *Rambam Hilh’ot Yésodé Hatora* se prononce « Toute la “maison” d’Israël est concernée par ce commandement de ne point profaner le Grand Nom ». La formule “la maison d’Israël” employée par le *Rambam* n’est pas commune, elle nous laisse la possibilité de comprendre que si de prime abord la profanation du nom divin entache le divin, elle entache également la “maison d’Israël”. Préserver le divin et le respecter, c’est préserver et respecter le peuple d’Israël. Tous les commentateurs vont définir et formater cet ordre divin, on peut “peut-être” dire que si la Tora l’a formulé ainsi c’est pour garder son aspect général, c’est-à-dire qu’il y a un objectif : ne pas souiller le nom sacré de D’IEU – tout y est inclus ! Aucun acte, aucun comportement, aucune parole et aucune pensée du juif ne doivent enfreindre la sainteté de Son nom. Toute la Tora dépend de cette *mitsva*. Le peuple juif dépend de cette *mitsva*. La profanation inclut tout ce qui pourrait entacher le divin. Quel engagement ! Quelle responsabilité ! Le juif c’est le divin... Le juif a toujours eu assez de mal avec cette *mitsva*...

« L’enjeu de cette *mitsva*, écrit le *Sefer Hah’inouh’* (295-296), est connu (nb : il est évident, clair) : l’homme n’a été créé uniquement pour servir son créateur, celui qui n’est pas prêt de vouer son corps pour servir son maître n’est pas un bon sujet. Nous voyons bien que les hommes se dévouent pour leur maître, à plus forte raison qu’il faut en faire autant pour respecter le commandement du roi, roi des rois, *Hakadoch Barouh’ Hou* ». C’est l’idée du dévouement qui est dicté à travers cette *mitsva*. Le dévouement, l’homme le connaît bien ; combien d’argent, d’énergie, de temps, de nerf, d’efforts etc., l’homme est prêt à investir pour ses fins personnels, pour son travail, pour ses loisirs, parfois pour sa famille, ou encore pour sa santé, et pour son honneur, et pour sa gloire ! Mais combien de tout cela est-il prêt d’investir pour manger *cachère*, faire *chabat*, ne pas dire de *lachon hara*, respecter ses parents et ses maîtres, pratiquer les lois de la *nida* etc. ? Combien est-il prêt à s’engager d’étudier la Tora ??? Quand on invite les gens à participer à une étude de Tora UNE HEURE PAR JOUR, allez : UNE HEURE PAR SEMAINE, on se fait INJURIER

(respectueusement !). On se cache derrière des réflexions philosophiques « Qui est juif ?! », pour se libérer de notre judaïsme – soyons honnêtes. Assumons nos délires. Le juif “canapé” est loin, très loin, trop loin, de cet investissement, il est tout simplement en manque d’investissement. Prenons les choses au sérieux. Stoppons la “pseudo-tora”. J’ai reçu dernièrement un mail d’une jeune fille non juive qui désire se marier avec un juif et cherche un “rabbin libéral” pour les unir !!! Le judaïsme théâtral doit cesser. La plus grande des profanations est de dénigrer la Tora, de ne pas la prendre au sérieux, de la banaliser, de l’ironiser.

« La faute de la profanation est très grande et très sévère ; le repentir, le jour de *Kipourim* et les malheurs, ne suffisent pas pour en trouver expiation », conclut le *Sefer Hah’inouh’*. C’est cela qui fait froid dans le dos. La vie du juif n’a pas de sens sans cette *mitsva*..., sans cette prise de conscience qu’on ne joue pas avec la Tora. Elle n’est pas à la merci de tout va. Les “gens” parlent de Tora sans jamais avoir ouvert un livre ou participer à une étude. Les “gens” parlent au nom de la Tora alors que leur vie est incohérente ne serait-ce qu’avec le texte même du “pentateuque”. Certaines sectes jouent avec la Tora en faisant gober au grand public leur réforme. *Daï* – ça suffit ! Investissons dans la gloire de D’IEU plutôt que dans la gloire des hommes.

La Tora dit que *Noah’* était un *tsadik* en sa génération, nos Sages y voient un compliment. Le *H’afets H’aïm* expliquait que, c’est à travers son investissement farouche dans l’application de l’ordre que D’IEU lui avait adressé, et ce malgré les moqueries et les dénigrement des gens de sa génération, que *Noah’* obtint le qualificatif de *tsadik* (*Méir Ené Israël* 3em volume page 586).

Le *H’afets H’aïm* disait encore : alors que d’ordinaire certaines choses ne sont pas de grande valeur, lors des guerres l’homme peut donner tout ce qu’il possède pour les obtenir ; ainsi, de nos jours la Tora est combattue elle prend une valeur inestimable et qu’elle n’a jamais connue, celui qui veut en connaître les bénéfices qu’il se range du côté de ceux qui ont saisi que la Tora est le seul investissement valable (id. page 585).

Suivons les voies que nos Ancêtres nous ont tracé pour ainsi goûter à la véritable dimension de la Tora, afin que le nom de D’IEU connaisse toute sa gloire, comme nous le proclamons dans la prière, exceptionnelle, du KADICH.

Ce KADICH si mal compris donc si mal suivi...